

DOSSIER



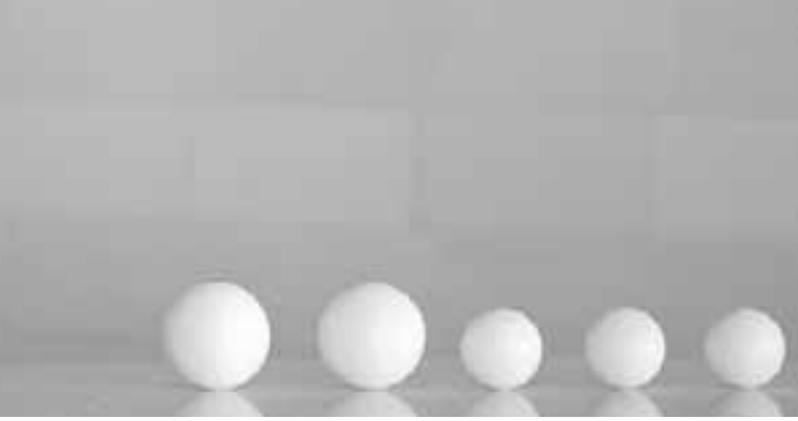
Optimiser la gestion de votre portefeuille



Comment se constituer un portefeuille de placement performant ?

La réponse varie d'une personne à l'autre. Vous ne partagez en effet pas les mêmes objectifs que vos voisins. Quel risque êtes-vous capable et prêt à prendre en matière de placement ? De quel montant devez-vous pouvoir disposer à tout moment ? Et comment trouver le juste équilibre entre le risque encouru et le rendement escompté ?

Ce dossier vous donne un aperçu des différents éléments à prendre en compte par les investisseurs.



LES OBJECTIFS

Quels objectifs souhaitez-vous atteindre avec votre portefeuille ?

Vous rêvez peut-être d'acquérir une seconde résidence. À moins que vous ne souhaitiez constituer une petite réserve d'argent pour les futures études universitaires de vos enfants. Plus simplement, vous songez peut-être déjà à votre pension.

En matière de gestion de portefeuille, la première étape consiste à déterminer vos **objectifs**. Qu'attendez-vous de votre portefeuille ? Avez-vous besoin de revenus réguliers ? Quel est votre horizon de placement ? Voulez-vous récupérer à coup sûr votre capital de départ ou êtes-vous prêt à prendre certains risques ?

Votre argent doit-il rester disponible ?

Vous vous apprêtez à effectuer de grosses dépenses ? Des travaux de transformation ou une nouvelle voiture en perspective ? Ou peut-être la réalisation d'un rêve de jeunesse ? Dans une telle situation, il est risqué d'investir la totalité de votre capital en actions, car lorsque vous aurez besoin d'argent, vous serez peut-être dans l'obligation de vendre vos actions à perte. Si vous pensez avoir

besoin d'argent à court terme, mieux vaut le mettre de côté sur un compte d'épargne ou un compte à terme ou encore acheter des titres à court terme. Votre capital restera ainsi disponible si vous en avez besoin.

Quel doit être le montant de vos « liquidités » ? Là, tout dépend de vos projets et de votre situation professionnelle. D'une manière générale, les indépendants ont intérêt à mettre davantage d'argent de côté en cas de « coups durs » que les salariés ou les fonctionnaires. Quoi qu'il en soit, c'est à vous de déterminer la quantité d'argent « liquide » que vous souhaitez conserver. Avec le reste de votre capital, vous pouvez très bien opter pour des placements plus risqués, qui peuvent augmenter vos chances de plus-value, à long terme.

En matière de gestion de portefeuille, la première étape consiste à déterminer vos objectifs.

Vous attendez de votre portefeuille des revenus réguliers ?

Vous souhaitez – ou êtes contraint – de lever quelque peu le pied au travail ? Vous pourriez alors compter sur une partie de votre portefeuille pour améliorer le quotidien. Dans ce cas, mieux vaut





opter pour un portefeuille associant, par exemple, des obligations à taux fixe à d'autres investissements. Vos placements à taux fixe vous assureront des revenus réguliers. Avec le reste de votre capital, vous pouvez opter pour d'autres placements, éventuellement plus risqués, en fonction de vos autres objectifs.

Vous visez surtout un rendement à long terme ?

Vous avez suffisamment d'argent pour vivre ? Dans ce cas, vous pouvez vous fixer un autre objectif : faire fructifier votre capital sur le long terme. Pour beaucoup de personnes, ce «long terme» équivaut au moment de la retraite voire au moment de la transmission de leur patrimoine à la génération suivante. Plus cette date est éloignée, plus il est intéressant de miser sur les investissements en actions. Historiquement en effet, ces titres offrent à long terme un rendement supérieur aux autres placements. Le tout est d'être prêt à assumer un risque plus élevé.

***Qui dit risque accru dit souvent
meilleurs rendements potentiels***

Structurer son portefeuille en fonction de ses objectifs

En fonction de la proportion de votre capital que vous êtes prêt à consacrer à chacun de ces objectifs (liquidités, revenus réguliers et rendement à long terme), nous vous proposons de diviser votre portefeuille en trois parties. Cette répartition permet de savoir exactement quelle partie de votre portefeuille est exposée à quel risque et de réduire le facteur d'incertitude, source d'éventuelles «émotions», sur une partie seulement du portefeuille. Cela permet une meilleure gestion des mauvaises surprises en cas de turbulences.

En schématisant, 3 objectifs peuvent être mis en avant : le besoin de garder une partie de son patrimoine liquide et donc mobilisable à tout moment ; le besoin de protéger une partie de son capital sur un horizon défini ou de le faire générer un revenu régulier, prévisible et récurrent ; le solde étant le montant que le client souhaite faire croître, en acceptant un certain degré de risque.

D'un côté, la partie à «protéger» ou qui doit générer des revenus réguliers et prévisibles se





concentre sur la pérennisation du capital et est investie sur les marchés obligataires ou de produits d'assurance en respectant les principes de diversification, de gestion de maturités, de risques d'émetteur, etc. En investissant sur les différentes maturités (de la courbe), on tend à limiter fortement les effets néfastes du risque d'intérêt et de ré-investissement. Le suivi du risque d'émetteur et la recherche d'opportunités aux échéances sont ensuite primordiales. Vous bénéficiez ainsi d'une vision claire sur votre capital, les différentes échéances, les rendements et optez au choix pour la capitalisation ou la distribution des coupons sous forme de rente.

D'un autre côté, la partie «croissance» du capital est gérée selon une stratégie d'investissement reflétant un potentiel de rendement qui dépendra du risque que vous êtes disposé à prendre.

Enfin, la partie «liquidités» reste disponible sur un compte à vue ou un compte d'épargne à rendement élevé.

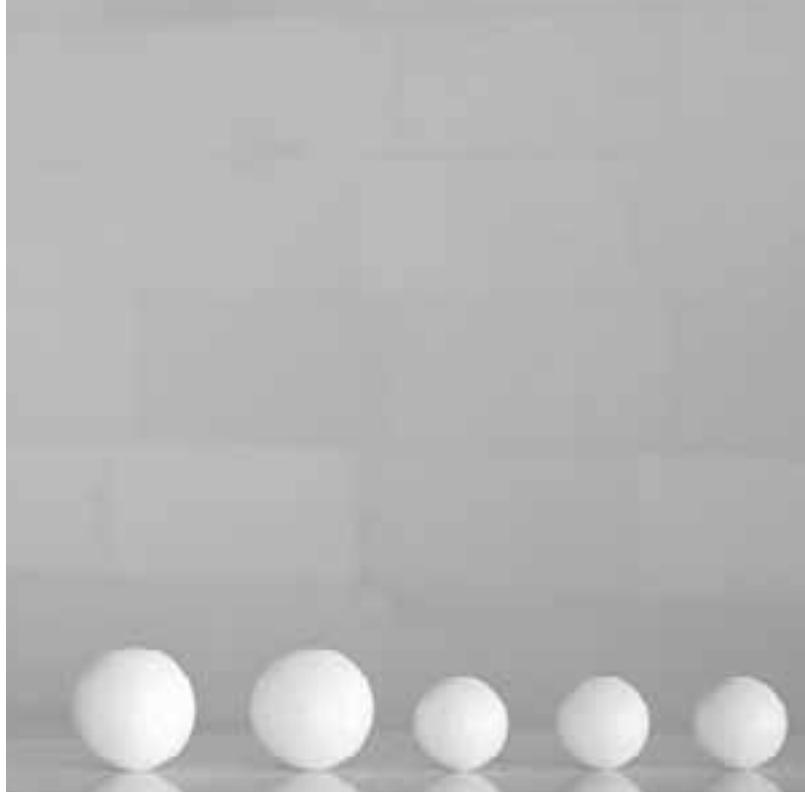
VOTRE PROFIL

Quel est votre profil d'investisseur ?

A présent que vous avez clarifié vos objectifs, vous pouvez vous pencher sur le type de placement approprié à votre situation. Cela dépendra également de votre «profil d'investisseur». Ici aussi, il s'agit d'une question très personnelle. Des critères objectifs et subjectifs permettent de déterminer ce profil. La question fondamentale est de savoir dans quelle mesure vous pouvez et voulez prendre des risques.

Une enquête du magazine de défense des consommateurs Test-Achats a révélé que «dans un cas sur quatre, les placements recommandés par les banques ne correspondent pas au profil du client». Ce constat nous a vivement interpellés. À la Deutsche Bank, nous nous faisons un point d'honneur à vous conseiller en tenant compte de votre situation personnelle. Nous voulons en effet que le profil de risque de vos placements corresponde parfaitement à votre propre profil d'investisseur.

Vous devez donc vous attendre à ce que votre conseiller en placements vous pose quantité de



questions: quels sont vos objectifs financiers et pourquoi? Quelle quantité d'argent voulez-vous garder en liquidités, à votre disposition? Quel degré de risque êtes-vous prêt à assumer? Quelle est votre expérience? C'est sur base de vos réponses à toutes ces questions que nous pourrons nous faire une idée précise de vos attentes en matière d'épargne et de placements, tout en clarifiant les choses pour vous.

Evaluez votre attitude par rapport au risque et déterminez votre horizon de placement

Sur le site www.deutschebank.be/monprofil, nous vous proposons un outil convivial pour vous aider à déterminer en quelques clics les grandes familles de placements susceptibles de vous convenir.

Si vous souhaitez une évaluation plus approfondie, nous vous invitons à remplir le questionnaire « Mes données financières » dans votre Online Banking. Cet outil vous permet d'évaluer votre attitude par rapport au risque et de déterminer votre horizon de placement. Votre profil semble plutôt « défensif »? Nous vous recommanderons alors des placements sûrs, assortis de rendements plus stables mais aussi parfois plus faibles. Votre profil est plus dynamique? Nous vous aiguillerons

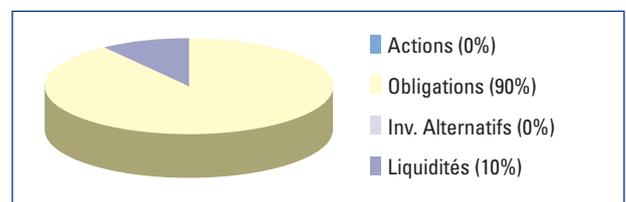
alors vers des placements présentant un niveau de risque plus élevé, mais offrant de bien meilleures perspectives en termes de rendement.

Cinq profils d'investisseur

À la Deutsche Bank, nous travaillons sur base de cinq profils d'investisseur: Capital, Income, Balanced, Dynamic et Growth. Et nous avons développé pour chaque profil un portefeuille-modèle correspondant.

Capital: maintenir le capital

La priorité de ce portefeuille est de préserver dans une large mesure votre capital. Il investit donc dans des instruments défensifs ou dans des produits qui visent à garantir la mise de départ.

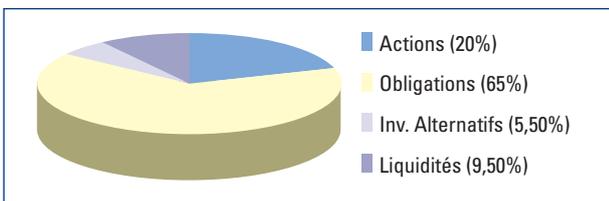


Income: la prudence avant tout

Un portefeuille **Income** a pour objectif de protéger votre capital à moyen et à long terme. La recherche

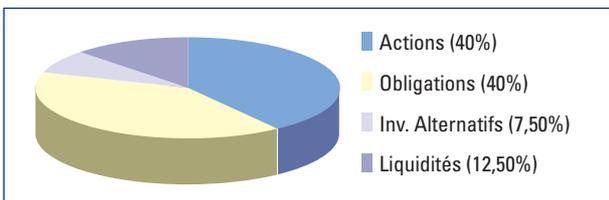


d'un rendement s'accompagne de la prise d'un certain risque, avec, pour corollaire, d'éventuelles variations au niveau du capital restitué à l'échéance. Ce portefeuille vise à générer des revenus.



Balanced : la gestion en bon père de famille

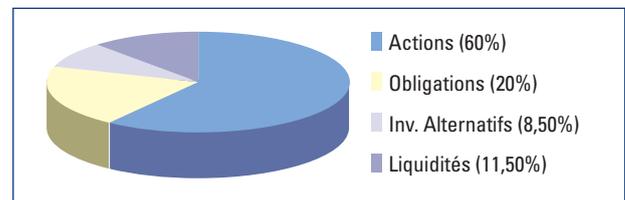
Un portefeuille **Balanced** vise à concilier sécurité et rendement en optant pour une répartition équilibrée entre les actifs défensifs et plus à risque, dans le cadre d'une stratégie axée sur le moyen et le long terme.



Dynamic : une croissance contrôlée

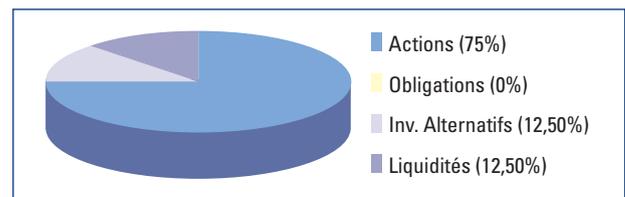
Dans ce cas, le choix d'actifs à risque doit permettre d'obtenir un rendement intéressant à long

terme. La stratégie **Dynamic** peut mener à d'importantes variations de la valeur du capital. Pour réduire le risque global, le compartiment inclut aussi certains actifs à faible risque destinés à limiter ces variations.



Growth : la plus-value en capital

Pour faire fructifier son capital à long terme, un investissement en actions est historiquement la meilleure stratégie. D'où des risques, dont celui de ne pas récupérer le capital investi. Le portefeuille **Growth** s'adresse donc à des investisseurs expérimentés ou à des investisseurs avec un horizon de placement long.





Les produits de placement sont eux aussi assortis d'un profil

Pour évaluer le profil de risque d'un placement, nous utilisons à la Deutsche Bank des critères objectifs et mesurables.

La catégorie d'actif

Une action présente un profil de risque plus élevé qu'une obligation d'un émetteur jouissant d'une excellente réputation.

Le risque sur le capital

Un placement dont le capital est garanti en partie ou intégralement compte parmi les produits les plus sûrs et présentera donc moins de risques qu'un produit qui ne vous offre aucune certitude de récupérer, à l'échéance, le capital investi.

Rendement garanti

Connaissez-vous préalablement le rendement de votre placement? Il s'agit alors d'un placement plus sûr qu'un produit au rendement imprévisible. Même si ce dernier offrira des perspectives plus intéressantes.

La stabilité de la devise

Un produit libellé dans une monnaie étrangère présente davantage de risques qu'un placement en euros.

La notation

Le risque obligataire est également évalué sur la base des notations de bureaux indépendants, comme Standard & Poor's ou Moody's.

Un émetteur noté AAA présentera moins de risque qu'un émetteur noté B.

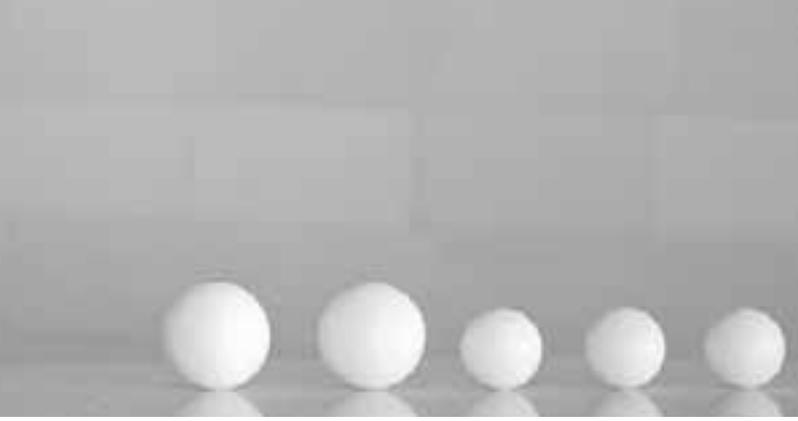
La diversification

Pour finir, un produit qui investit dans une région ou un secteur présente davantage de risques qu'un produit diversifié. D'autant plus lorsqu'il s'agit d'une région ou d'un secteur économiquement ou politiquement instable.

Exemple d'autres critères: le produit investit-il dans des actions, des obligations de marchés émergents? Ou dans l'immobilier?, etc.

À la Deutsche Bank, vous recevez, dans un souci de transparence, le db Product Profile¹ de tous les produits de placement qui figurent dans notre sélection de fonds recommandés. Il en va de même

¹ Le db Product Profile figure dans la fiche technique du produit de placement. db Product Profile est une notation propre à la Deutsche Bank du risque lié à un produit de placement. Il est représenté par un chiffre allant de 1 pour les produits les moins risqués à 5 pour les produits les plus offensifs. Cette notation se base sur différents critères objectifs et mesurables: le risque en capital, la catégorie d'actifs, le rendement garanti, la stabilité de la devise, la notation de l'émetteur par les agences de notation ainsi que la diversification. Elle ne tient pas compte du risque de liquidité et du risque de taux. Pour plus de détails, surfez sur www.deutschebank.be



pour toutes les obligations que nous vous proposons. Vous êtes toujours clairement informé du profil de risque du produit de placement concerné. Car il est important de pouvoir prendre une décision de placement en parfaite connaissance de cause. Une fois votre décision prise, nous vous confirmons encore une fois que votre choix correspond bien à votre profil d'investisseur. Si nécessaire, nous irons jusqu'à vous déconseiller certains placements. Ou vous proposer, le cas échéant, une alternative qui correspond mieux à votre profil.

À la Deutsche Bank, nous vous informons en toute transparence du db Product Profile de tous les produits de placement que nous vous proposons.

CONSTITUTION DU PORTEFEUILLE

Comment optimiser votre portefeuille?

Investir est un processus qui comporte différentes étapes. Dans un premier temps, vous déterminez vos objectifs et votre profil d'investisseur. Ensuite, vous examinez la partie de votre patrimoine qui doit rester liquide, celle qui doit éventuellement générer des revenus réguliers. Le reste de vos avoirs peut ensuite être investi compte tenu de votre profil d'investisseur. Pour chaque profil d'investisseur, nous recommandons une répartition déterminée entre les actions, les obligations et les investissements alternatifs.

Supposons que votre questionnaire «Mes données financière» (voir p. 6) fasse apparaître un profil **Balanced**. Comment allez-vous, concrètement, construire votre portefeuille?

Répartition des actifs

Dans un premier temps, nous déterminons le pourcentage de votre patrimoine que vous allez investir en actions, en obligations et en investissements alternatifs. Votre profil d'investisseur exige une répartition équilibrée entre ces produits.



Répartition sectorielle et géographique

Pour ce qui est de la partie «actions», nous déterminons le pourcentage à investir dans tel(s) secteur(s) et telle(s) grande(s) région(s) du monde: Europe, États-Unis, Japon, marchés émergents... S'agissant de vos obligations, certains choix s'imposent également: Quel est leur sensibilité à l'évolution des taux? Dans quelle monnaie allez-vous investir? Quel est le niveau de risque de l'émetteur de vos obligations? Quant à vos placements alternatifs, il s'agit de choisir parmi de nombreuses possibilités (immobilier, matières premières, hedge funds, rendement absolu...)

Sélection d'actifs

Au sein de chaque catégorie et pour chaque secteur et région recommandés, nous sélectionnons ensuite les meilleurs produits (obligations, fonds ou actions).

Suivi régulier

Il est très important de répéter régulièrement cette procédure. En effet, votre horizon de placement diminue au fil des ans. Et la vie est riche en moments charnières. Votre situation personnelle et financière se modifie radicalement lorsque vous vous mariez, si vous avez des enfants, si vous achetez une maison, si vos enfants se lancent dans de longues études, au moment de votre pension... Autant de

moments et d'événements susceptibles de modifier vos objectifs, voire même votre profil d'investisseur. C'est à ces moments clés qu'il convient d'examiner si la répartition de votre portefeuille est toujours parfaitement adaptée à votre situation.

Enfin, la répartition de votre portefeuille devra, de toute façon, être sans doute réajustée un jour ou l'autre. Les actions fluctuent davantage que les autres produits de placement. D'où un risque pour l'équilibre de votre portefeuille. Nous vous conseillons donc d'examiner une fois par an si la composition de votre portefeuille correspond toujours bien à vos objectifs et à votre profil.

Investissez toujours avec un niveau de risque parfaitement adapté à vos objectifs, à votre profil d'investisseur et à la nécessité (éventuelle) de percevoir des revenus réguliers.

Vous souhaitez faire analyser votre portefeuille?

La Deutsche Bank propose justement ce service d'analyse de portefeuille. Cette analyse porte sur l'ensemble de votre patrimoine mais aussi sur les titres que vous avez acquis auprès d'autres établissements financiers.





RÉPARTITION DU RISQUE

Évitez de mettre tous vos œufs dans le même panier

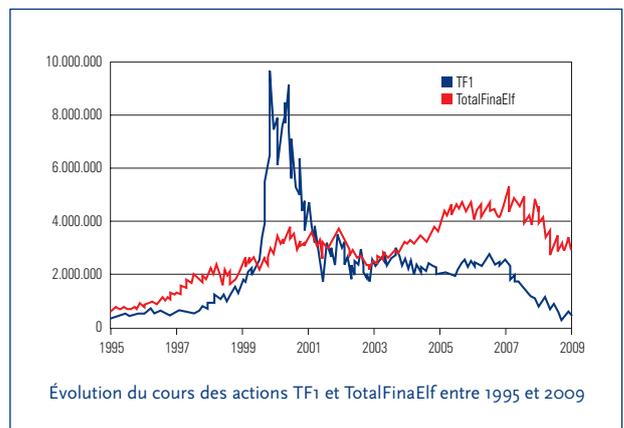
Lorsqu'il s'agit de placements et d'argent, le risque zéro n'existe pas. Il y a bien entendu le risque boursier. Mais cacher votre argent sous votre matelas peut également vous apporter de mauvaises surprises, puisque l'inflation peut faire fondre vos économies. Sans parler du risque lié aux taux d'intérêt: même si vous investissez dans des obligations de qualité, leur cours baisse dès que les taux d'intérêt remontent.

Et ce n'est pas tout: il peut aussi arriver que l'émetteur ne soit pas en mesure de vous rembourser votre obligation à l'échéance par exemple. Il y a aussi le risque lié au réinvestissement: à l'échéance, vous allez peut-être devoir réinvestir à 4% des obligations qui vous avaient rapporté ces dernières années du 7% ou du 8%. Pour terminer, citons encore le risque de change qui guette les personnes qui investissent en devises, le cours pouvant fluctuer à leur détriment.

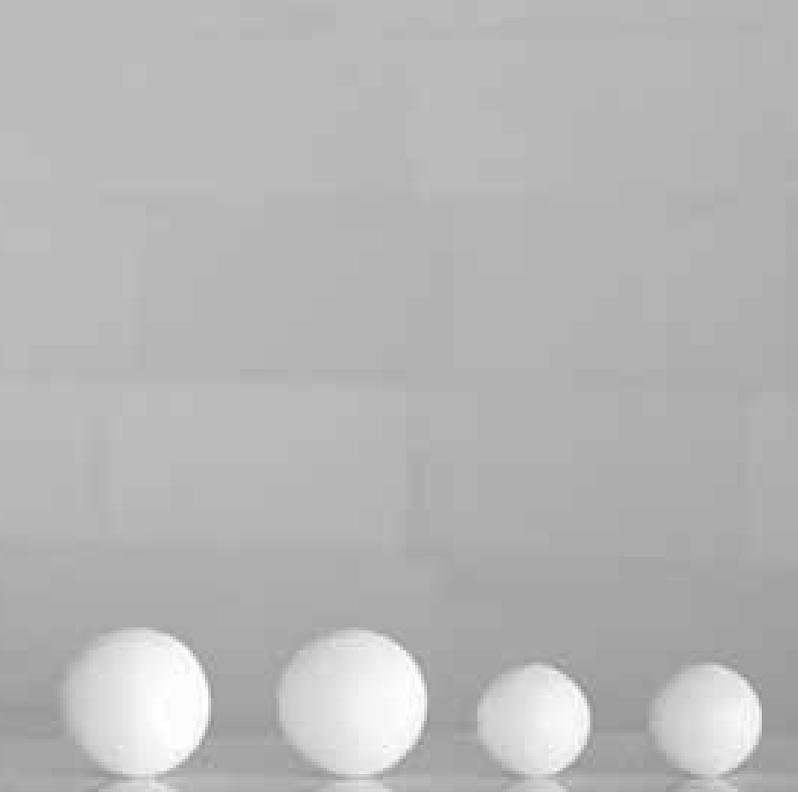
Commençons par analyser le risque lié aux actions.

Et le risque inhérent aux actions ?

Prenons, à titre d'exemple, les actions de TotalFinaElf et de TF1. Sur la période 1995 - 2004, elles ont atteint le même rendement. Pourtant, l'évolution des cours montre que l'action TF1 a nettement plus fluctué au cours de cette période. Elle a présenté une plus grande «volatilité» comme disent les spécialistes. Et donc un risque accru.



Le rendement annuel de l'action TF1 a fluctué de + 212% à -51%. Par contre, celui de TotalFinaElf s'est davantage situé aux alentours de 15% (le rendement annuel moyen), et ce pour chacune des années. Pour la période précitée, avoir investi dans TotalFinaElf se serait donc avéré plus judicieux que



dans TF1. Car le risque accru de TF1 n'aurait rapporté aucune plus-value supplémentaire. Prendre des risques n'a de sens que si les perspectives de rendement s'en trouvent améliorées.

Diversifier son portefeuille d'actions

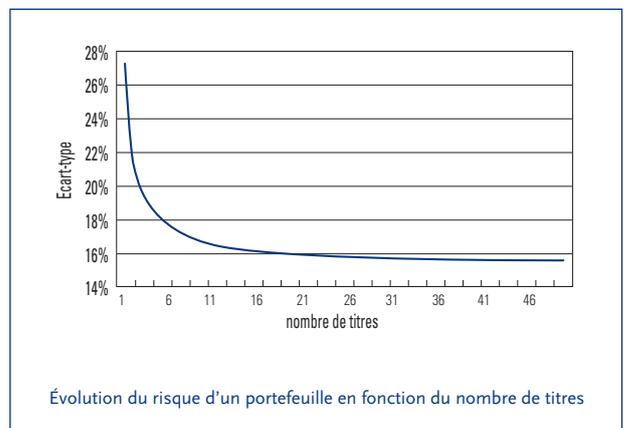
En matière de constitution et de gestion de portefeuille, la diversification est la règle d'or. Une personne qui investit dans des actions de Boeing et d'Airbus ne diversifie absolument pas son portefeuille. Car il y a fort à parier que ces deux actions présentent une évolution similaire.

Il en va tout autrement si vous investissez dans des actions de deux entreprises qui réagissent de manière opposée à certains événements. Prenons l'exemple de Shell et de Michelin. Si les cours du pétrole s'envolent, la première en profitera, la seconde en pâtira et inversement si le prix du baril se tasse. En acquérant des titres de ces deux sociétés, vous lissez donc votre exposition à l'évolution du cours du pétrole.

Mais le plus souvent, diversifier le risque implique d'investir dans des actifs qui n'ont rien à voir les uns avec les autres : une entreprise de transport du Togo est ainsi totalement indépendant d'une action sur le marché immobilier des Pays-Bas. Un fabricant canadien de conteneurs aura peu de

points communs avec une entreprise belge de torréfaction. Lorsque vous diversifiez largement votre portefeuille d'actions, les hausses et les reculs se compensent mutuellement.

Une seule question se pose : jusqu'où pousser la diversification ?



Le graphique montre clairement que le risque diminue à mesure que vous ajoutez de nouveaux titres dans votre portefeuille. La théorie démontre que, lorsqu'on passe de 1 à 5 titres, le risque diminue le plus rapidement. Entre 5 et 16 titres, le risque est moindre, mais sa diminution est beaucoup moins spectaculaire. Enfin, à partir de 20 titres, le risque diminue encore, mais très lentement. À partir d'un



certain nombre de titres, le seul risque qui subsiste est le risque de marché, qu'il est impossible de réduire par la diversification.

Diversifier son portefeuille permet d'éliminer le risque inhérent à une entreprise particulière, à une stratégie d'entreprise ou à un business plan. Par contre, le risque de marché – le risque d'une hausse ou d'un recul généralisé – sera toujours présent.

Les risques inhérents aux obligations

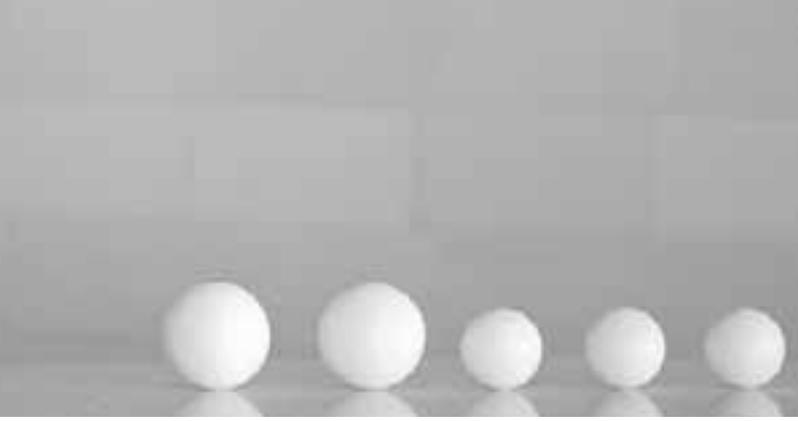
Le risque de défaut ou risque de crédit. C'est assurément le risque le plus important. Il s'agit du risque qu'un émetteur d'obligations soit dans l'impossibilité d'honorer son engagement de payer un coupon annuel et de rembourser à l'échéance le capital qu'il a emprunté. Cette situation survient par exemple lorsque l'émetteur est en faillite. Dans ce cas, les actifs de la société sont liquidés et serviront à rembourser les dettes. Si les actifs ne sont pas suffisants, les créanciers recevront une partie de leur mise uniquement (la «recovery value»). Mais une société qui n'est pas en faillite peut aussi faire défaut. Ce sera le cas si la société, afin d'éviter une faillite justement, lance un plan de restructuration de sa dette. Dans ce cas, elle proposera à ses créanciers, de nouvelles obligations assorties

d'un coupon et/ou d'une valeur nominale moins élevés.

Le risque de taux. Ce risque est lié à l'évolution des taux d'intérêt dont la hausse diminue d'autant l'attrait (et donc le prix) des obligations existantes. Par exemple, une entreprise émet l'année 1 une obligation qui offre un coupon de 3,5 % pendant 10 ans. Supposons que l'année 3, les taux d'intérêt des nouvelles émissions ont grimpé à 6 %. Il va de soi qu'un coupon de 3,5 % est nettement moins intéressant. Le prix de l'obligation existante baissera donc jusqu'à ce que son rendement atteigne 6%. Plus l'obligation est longue, plus la sensibilité de son prix aux taux sera élevée.

Le risque de réinvestissement découle du risque de taux. Il s'agit du risque de réinvestir les coupons et les remboursements d'obligations à des taux plus faibles. Vous possédez par exemple une obligation dont le rendement est de 6%. A l'échéance, lorsque l'obligation est remboursée, les taux ont baissé à 3%. Si vous réinvestissez à du 3%, les revenus de votre investissement obligataire seront réduits de moitié à compter de cette date.

Le risque de liquidité. A l'instar d'une action, une obligation est négociable. Il existe en effet un marché obligataire sur lequel on peut vendre ou acheter



des obligations. C'est ce qu'on appelle le «marché secondaire». Par contre, peu d'obligations sont négociées sur un marché réglementé comme la Bourse. Il s'agit le plus souvent d'un marché de gré à gré. En l'espèce, le risque consiste à se retrouver obligé de vendre une obligation avant l'échéance pour faire face à un besoin de liquidités. Si le marché est peu liquide, la vente de l'obligation entraînera une baisse significative de son prix (on dit que l'écart entre le cours acheteur et vendeur est élevé). En cas d'augmentation du risque de défaut d'un émetteur par exemple, la liquidité de ses obligations diminue car nombreux sont ceux qui voudront vendre mais peu voudront acheter. Par conséquent, il est important de suivre l'évolution de la qualité des émetteurs, en surveillant par exemple l'«outlook» (en plus du rating) que les agences de notations attribuent aux émetteurs.

Il est important de suivre l'évolution de la qualité de l'émetteur d'une obligation

Diversifier son portefeuille obligataire

Si les obligations comportent leur part de risque, il est toutefois possible d'en minimiser l'impact en appliquant, comme pour tous les produits d'investissement, des principes de base de la diversification.

Pour se prémunir des risques, il convient de diversifier les émetteurs et les secteurs, en privilégiant bien entendu ceux qui bénéficient des «ratings» les plus élevés. L'élément auquel l'investisseur sera attentif sera donc la qualité des différents émetteurs (lire à ce sujet notre dossier consacré à la diversification disponible sur notre site internet www.deutschebank.be).

En ce qui concerne les risques de taux et de réinvestissement, l'élément à garder à l'esprit sera la diversification des échéances qui permet de ventiler le capital dans le temps de telle manière qu'une partie arrive à échéance à court terme, tandis qu'une autre est investie à plus long terme afin de garantir un rendement plus élevé. Dans ce cas, si les taux venaient à monter, les sommes venant à échéance seraient réinvesties à des niveaux de taux plus élevés.

Ces deux principes permettent donc de minimiser l'impact des risques sur le portefeuille obligataire des investisseurs. Cependant, ils ne les évacuent pas totalement! En effet, en souscrivant à des obligations auprès de plusieurs émetteurs, on multiplie également les probabilités de défaut au sein de son portefeuille. Le risque d'être confronté à un défaut est ainsi statistiquement 10 fois plus élevé si on a souscrit pour la même somme aux obligations de 10 émetteurs différents. Néanmoins, ce



qu'il faut regarder c'est l'impact réel en cas de défaut d'un émetteur, qui sera significativement plus réduit, puisqu'il ne portera que sur un dixième du portefeuille obligataire.

Prendre des risques n'a de sens que lorsque les perspectives de rendement s'en trouvent améliorées.

Comment diversifier votre portefeuille ?

Après avoir expliqué la notion de risque, analysons comment nous pouvons réduire le risque d'un portefeuille global. La règle d'or à observer lors de la constitution et de la gestion d'un portefeuille est la diversification. La diversification peut se faire de diverses façons.

Diversification par catégorie d'actifs

Vous souhaitez inclure des liquidités, des obligations, des actions ou des placements alternatifs dans votre portefeuille ? La première décision – primordiale – est la suivante : comment répartir votre portefeuille entre ces diverses catégories d'actifs ?

Diversifier présente un avantage supplémentaire lorsque vous optez pour des catégories d'actifs qui

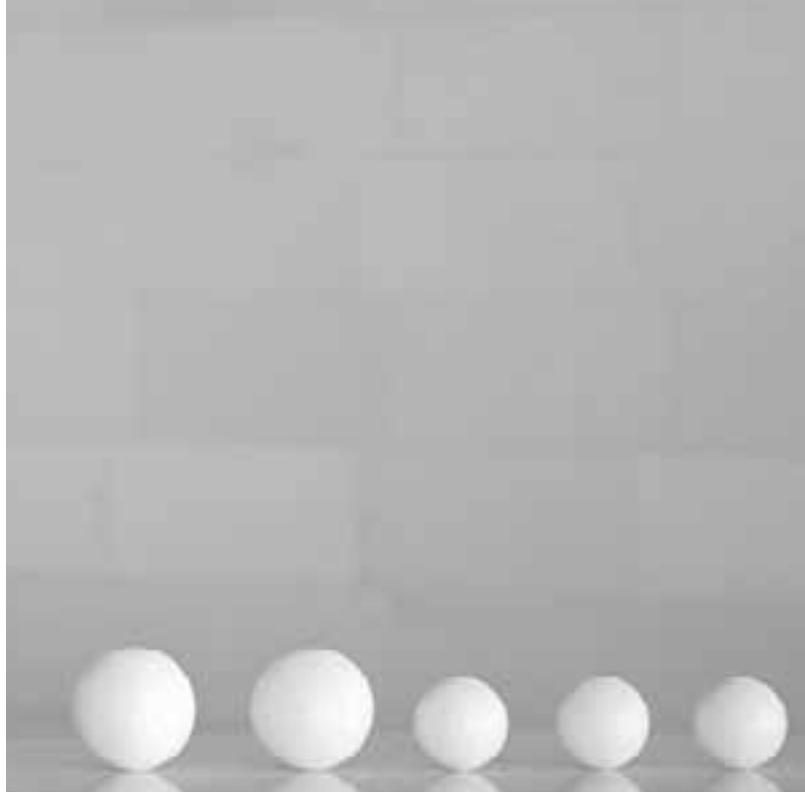
ne s'influencent pas mutuellement. C'est la raison pour laquelle les placements alternatifs ont toute leur place dans un portefeuille judicieusement diversifié.

Investissements alternatifs ?

Les investissements alternatifs regroupent des actifs dont l'évolution n'est pas liée à celle des marchés d'actions ou d'obligations. C'est le cas, par exemple, de l'immobilier et des matières premières. Investir une partie de votre portefeuille dans l'immobilier ou les matières premières permet de diminuer le risque et d'accroître le rendement escompté de votre portefeuille.

Sont aussi appelées alternatives, les stratégies qui visent des rendements positifs quelle que soit l'évolution des marchés financiers : il s'agit des hedge funds ou des fonds plus récents de type «total» ou «absolute return» (rendement absolu ou total).

Selon les spécialistes en investissements, un portefeuille qui investit entre 5 et 15% en placements alternatifs voit son risque global diminuer



pour un rendement attendu identique. À la Deutsche Bank, un certain pourcentage d'investissements alternatifs, est toujours repris dans nos portefeuilles modèles. Vous pouvez investir dans des fonds alternatifs afin d'améliorer les chances d'obtenir des rendements potentiels plus intéressants, avec un niveau de risque acceptable.

Diversification géographique

La Belgique représente moins de 1% du capital boursier mondial. Si vous vous limitez à la Belgique, vous risquez de passer à côté de belles occasions. Les cycles économiques des trois grandes régions du monde – l'Europe, les Etats-Unis et l'Asie – sont en effet décalés. En investissant dans diverses régions des quatre coins du monde, vous compensez ces décalages.

Diversification sectorielle

Au cours d'un cycle économique donné, tous les secteurs n'évoluent pas de la même façon. Il est donc judicieux de répartir vos placements entre différents secteurs : le ralentissement économique dans tel secteur sera ainsi compensé par la relance dans tel autre secteur.

Choisir différents gestionnaires de fonds

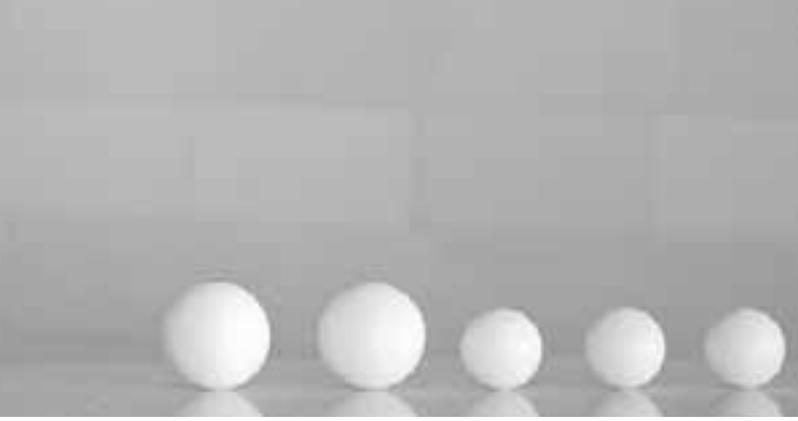
Les gestionnaires de fonds réagissent chacun à leur manière aux diverses conjonctures. Il est donc judicieux d'investir dans des fonds émis par différentes institutions financières.

À la Deutsche Bank, nous distribuons donc les fonds de 25 institutions financières. L'impartialité est notre maître mot. Nous partons d'un constat simple : aucune banque ne peut être la meilleure dans tous les domaines ni maîtriser parfaitement tous les marchés financiers et tous les secteurs. Ne proposer que des produits maison, c'est limiter son offre.

Diversification des styles

Le gestionnaire d'un portefeuille d'actions opte souvent pour un ou plusieurs styles de gestion : un **style de gestion orienté vers la croissance** mise sur des actions d'entreprises affichant une croissance rapide et constante de leur chiffre d'affaires et de leurs bénéfices. En revanche, un **style de gestion orienté vers la valeur** investit dans des actions dont le cours est faible par rapport à leur valeur comptable : lorsque vous in-





vestissez dans des actions sous-valorisées, votre portefeuille est encore mieux protégé contre un mouvement baissier. Le gestionnaire peut ensuite choisir entre trois types de capitalisations : petite («small caps»), moyenne («mid caps») et grande («large caps»).

Les rendements évoluent en fonction des différentes phases du cycle de marché : certaines périodes verront ainsi une forte progression des small caps, tandis qu'à d'autres moments, les actions affichant un beau rendement de dividende (actions «valeur») sortiront du lot. Le style de gestion peut donc influencer sensiblement la rentabilité de votre portefeuille. Combiner différents styles au sein de votre portefeuille vous permet d'atténuer les fluctuations et d'améliorer votre rendement à long terme.

***Si vous vous limitez à la Belgique,
vous risquez de passer à côté de belles
occasions.***

Investissements programmés

«Étaler» les transactions boursières dans le temps constitue aussi une forme de répartition des risques, qui porte surtout ses fruits à plus long terme. C'est ce

que nous appelons «l'investissement programmé». Il s'agit d'une formule qui tente de réduire au minimum la «dimension temporelle du risque», puisque tous les mois ou tous les trimestres, vous investissez une somme à une valeur de marché fluctuante. Cette technique est particulièrement bien adaptée dans le cadre d'une épargne-pension, ainsi qu'aux investisseurs débutants et aux personnes désireuses de limiter autant que possible le risque d'échecs boursiers.

La Deutsche Bank associe la formule de l'investissement programmé à une sélection de fonds de placement de qualité, choisis par nos spécialistes sur la base de modèles quantitatifs et qualitatifs. La sélection comprend des fonds d'actions et des fonds obligataires. Votre conseiller se fera un plaisir de vous indiquer les fonds qui correspondent le mieux à votre profil.

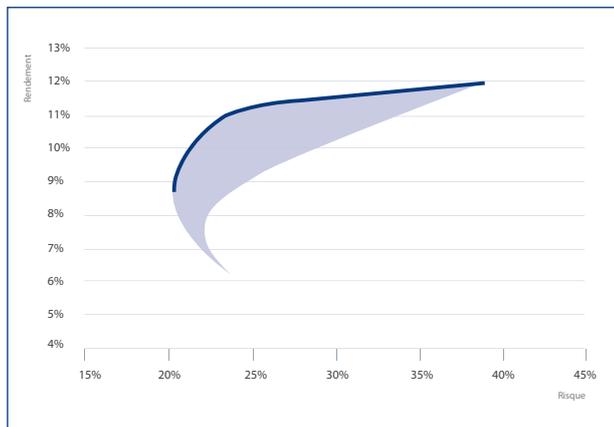
Diversification optimale: la frontière efficiente

Pour présenter une efficacité maximale, un portefeuille doit maximaliser le rendement escompté pour un niveau de risque donné. Ou alors, minimiser le risque pour un niveau de rendement donné, ce qui revient au même.





Les spécialistes calculent donc la «frontière efficiente». Il peut parfois être tentant d'investir dans une seule action qui promet un rendement élevé. Pourtant, vous obtiendrez généralement de meilleurs résultats avec un portefeuille diversifié qu'avec une seule action. Lorsque l'on dépasse la «frontière efficiente», on prend un supplément de risque qui n'est pas rémunéré.



Frontière efficiente

Parmi l'éventail des portefeuilles envisageables, certains sont plus intéressants que d'autres : pour tout rendement donné, il existe un portefeuille présentant le plus faible niveau de risque et pour tout risque donné, il existe un portefeuille présentant

le rendement le plus élevé. Le graphique montre quels sont les portefeuilles «idéaux» : le bord du nuage forme la «frontière efficiente».

La théorie de la «frontière efficiente» a été imaginée par **Harry Markowitz**, le père de la théorie moderne de portefeuille. Sa théorie se fonde sur le principe suivant: «Chaque action est assortie d'un risque qui peut être subdivisé en deux catégories. Il y a d'un côté le risque spécifique, inhérent à l'action. Ce risque peut être réduit voire éliminé par diversification. De l'autre côté il y a le risque systématique, lié aux fluctuations du marché. Ce risque ne peut être éliminé.»

Dans sa théorie, Markowitz explique en termes savants pourquoi il ne «faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier». Markowitz a démontré noir sur blanc que le risque total d'un portefeuille d'actions différentes est inférieur à la somme des risques de chaque action prise isolément. En investissant dans un portefeuille d'actions, en diversifiant vos investissements, vous diminuez donc le risque, sans que cela ne nuise au rendement.

La théorie de Markowitz permet de constituer des portefeuilles de placement efficaces, c'est-à-dire sans risque inutile par rapport au rendement attendu.

Certains particuliers pourront avoir du mal à se constituer eux-mêmes un portefeuille si perfor-



mant. Car il est très difficile de connaître les rendements attendus des différents actifs. Il faut pouvoir analyser des entreprises ou, à tout le moins, lire les études d'analystes, vendre des titres pour les remplacer par d'autres, etc. Lorsque vous achetez des sicav, vous déléguez vos placements, en tout ou en partie, à des spécialistes.

Il est scientifiquement prouvé que le risque total d'un portefeuille d'actions est inférieur à la somme des risques de chaque action prise séparément.

LA GESTION

Les différents styles de gestion

Top down et bottom-up

La méthode **top down** est le style de gestion de fonds ou de portefeuille le plus courant. Le gestionnaire conçoit une stratégie sur la base d'un scénario macroéconomique :

- La **répartition stratégique des actifs («asset allocation»)** répartit les investissements entre les différentes classes d'actifs : actions, obligations, liquidités et investissements alternatifs.

- La **répartition géographique** détermine la répartition entre les régions.
- La **répartition sectorielle** opte pour les secteurs économiques les plus performants.

Ce n'est qu'après une première répartition de base que le gestionnaire sélectionne les actifs concrets (actions, obligations...).

La méthode **bottom-up** est tout à fait différente : dans ce cas, le gestionnaire gère son fonds sur la base d'une sélection d'actifs, appelée «**stock picking**». Les perspectives d'une action déterminée constituent donc ici le point de départ. Cette méthode peut aboutir à une toute autre répartition sectorielle ou géographique. Pour assurer néanmoins la cohérence de cette méthode avec la stratégie **top-down**, il convient ensuite de contrôler la répartition géographique et sectorielle.

Gestion traditionnelle («benchmarkée») ou gestion alternative (axée sur le «rendement absolu»)

La gestion traditionnelle tente de générer des performances qui sont meilleures que celles d'un marché de référence ou d'un indice. Le gestionnaire compare ainsi les performances du fonds avec celles d'un «benchmark» déterminé à l'avance : un indice ou un panier d'indices. En cas



de baisse des bourses, il sera souvent impossible pour le gestionnaire d'afficher des performances positives.

Ce style de gestion diffère radicalement de la gestion de type « rendement absolu ». Dans ce cas, le gestionnaire ne fixe aucun indice de référence. Son objectif est de réaliser des rendements positifs, quel que soit le contexte boursier ou économique. Cependant, en cas de fortes hausses des bourses, ce type de gestion affichera souvent des rendements moins élevés que la gestion traditionnelle.

Gestion active versus gestion passive

Via une gestion active, un gestionnaire va tenter de battre un indice de référence (c'est-à-dire afficher un meilleur rendement que l'indice de référence). En adoptant une gestion passive, le gestionnaire tente de répliquer le plus fidèlement possible cet indice de référence.

Un **tracker** est souvent coté en bourse comme une action, mais il ne s'agit pas d'une part de société ou d'une entreprise. Il s'agit d'un fonds indiciel, c'est-à-dire un fonds dont l'objectif est de répliquer un indice.

Gestion par sicav et gestion en lignes directes

En tant qu'investisseur, vous pouvez investir vous-

même directement dans des actions ou des obligations. Vous êtes alors propriétaire de ces instruments.

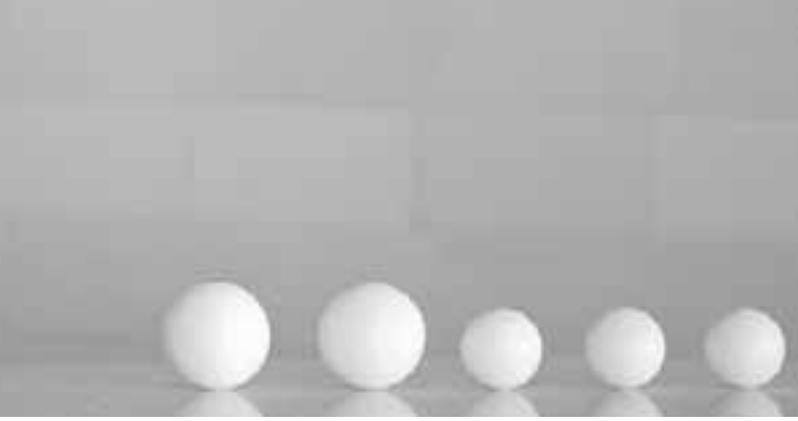
Mais gérer un portefeuille n'est pas toujours quelque chose de simple pour les particuliers : la seule diversification par exemple demande en effet beaucoup de temps et d'argent.

En achetant une sicav (société d'investissement à capital variable), le gestionnaire délègue ses investissements, en tout ou en partie, à un spécialiste. En effectuant une seule transaction, vous pouvez investir dans un portefeuille diversifié : le plus petit portefeuille est déjà diversifié. Vous avez ainsi accès à des marchés peu accessibles aux particuliers, par exemple l'Asie.

Il est bien entendu possible d'associer ces deux méthodes. Les investisseurs expérimentés n'auront jamais une connaissance parfaite de tous les marchés : ils investissent donc en lignes directes sur les marchés qu'ils maîtrisent, et dans des sicav sur les marchés qui leur sont moins familiers.

Une seule sicav permet déjà d'investir dans un portefeuille diversifié.





Deutsche Bank: une riche expérience dans le domaine de la sélection et de la gestion de fonds

En souscrivant à un fonds d'investissement, vous avez accès à un portefeuille diversifié en une seule transaction.

La Deutsche Bank distribue les fonds de 25 institutions financières. Nous pouvons ainsi vous proposer 46% des fonds couronnées par les L'Echo & De Tijd Awards 2008*. Nous tenons ainsi à vous faire économiser du temps tout en vous garantissant une vision impartiale des placements. Voici un tableau à titre de comparaison. Les chiffres parlent d'eux-mêmes.

L'Echo & De Tijd Awards 2008	
Distributeur	Pourcentage de fonds commercialisés parmi les fonds primés**
Deutsche Bank	46%
KBC	8%
Dexia	0%
ING	0%
Fortis	0%

Gestion professionnelle

Lorsque vous souscrivez aux fonds que nous recommandons parmi nos 25 partenaires, vous confiez votre argent à des gestionnaires professionnels. En tant qu'investisseur, vous avez accès à des réseaux d'informations, des instruments de placement et des marchés financiers qui ne sont pas toujours accessibles aux particuliers.

Vaste diversification

En diversifiant vos investissements, vous limitez le risque. D'autant plus si vous répartissez vos avoirs entre différentes sortes de fonds comme les fonds d'actions, les fonds obligataires et les fonds alternatifs. Et investir dans différents secteurs aux quatre coins du monde vous permet d'obtenir généralement un meilleur rendement.

* Plus d'infos sur www.lecho.be et www.detijd.be

** La catégorie «fonds d'épargne-pension» n'a pas été prise en compte parce que la Deutsche Bank ne distribue pas ce type de produit. Les catégories «Best Equity Manager», «Best Fixed Income Manager» et «Super L'Echo & De Tijd Awards» n'ont pas été prises en compte, parce qu'elles récompensent des gestionnaires, pas des fonds.



Calcul des performances

Il n'est pas facile de calculer les performances d'un portefeuille. Il faut tenir compte des dividendes, des coupons, des moins-values et des plus-values réalisées. La valeur d'une part d'un fonds contient ces différentes informations nécessaires. Celle-ci est déterminée et publiée périodiquement dans des quotidiens financiers.

Plus de simplicité et moins de complications administratives

Si vous souscrivez à un fonds de placement, une seule transaction vous permet souvent d'avoir accès à un portefeuille diversifié. Pour maximaliser le rendement, les gestionnaires de fonds modifient en permanence la composition du fonds. Ils règlent également le volet administratif: perception des coupons, suivi du remboursement des obligations et souscription à des augmentations de capital.

Frais

Les fonds impliquent des volumes importants. D'où un avantage d'échelle pour les transactions d'achat et de vente. Les frais de gestion peuvent être moins élevés qu'en cas de gestion personnelle de votre portefeuille.

Sur www.deutschebank.be, vous trouverez un outil de recherche de fonds grâce auquel vous pouvez chercher un fonds sur base de différents critères (notamment le nom, la classe d'actif, la région, le secteur, l'institution financière...)



Cinq conseils pour votre portefeuille

1. Gardez en réserve les liquidités nécessaires

De grosses dépenses en vue? Une rénovation ou une nouvelle auto? Qu'importe. Veillez à disposer à tout moment de suffisamment de liquidités pour répondre à vos besoins de cash: un compte d'épargne ou un compte à terme, une obligation à court terme, de l'argent utilisable à tout moment. Et n'oubliez pas les dépenses urgentes imprévisibles à l'heure actuelle.

2. Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier

En matière de constitution et de gestion de portefeuille, la diversification est une règle d'or. Il y a plusieurs façons de diversifier votre portefeuille. Si vous n'êtes pas en mesure d'assurer vous-même le suivi quotidien de vos placements, les fonds ou les sicav sont des instruments idéaux pour répartir le risque de vos placement, en une seule transaction.

3. Répartissez votre capital sur suffisamment de titres

Le risque de votre portefeuille diminue rapidement lorsque le nombre d'actions passe de 1 à 5.

Via un fonds vous avez immédiatement accès à un nombre suffisant de titres. Il ne reste plus que le risque de marché, impossible à éliminer par la diversification.

4. Optez pour des titres dont le rendement évolue indépendamment de celui des autres titres.

Si vous diversifiez votre portefeuille en misant sur des actions fort différentes, les hausses et les baisses se compensent mutuellement.

5. Examinez le rendement des actions uniquement sur le long terme.

Les cours des actions sont publiés chaque jour dans votre quotidien ou sur Internet. Il est tentant de contrôler régulièrement la valeur de vos investissements. Sans compter l'importance de l'horizon de placement. Plus l'horizon est éloigné, plus les actions ont des chances de se comporter positivement. Et plus le risque diminue.



Envie d'en savoir plus?

Visitez le site www.deutschebank.be

Découvrez toute l'actualité des nouvelles opportunités de placement et un vaste choix parmi les fonds de placement de 25 institutions financières. Sans oublier des dossiers sur l'investissement programmé et sur les critères pour sélectionner les meilleurs fonds.

Découvrez les grandes familles de placements susceptibles de vous intéresser.

Sur www.deutschebank.be/monprofil, vous découvrirez en quelques clics les types d'investissements qui correspondent à vos objectifs.

Etablissez votre profil d'investisseur

Remplissez le questionnaire «Mes Données financières» dans votre Online Banking avant de procéder à un investissement. Nous pourrions ainsi vous proposer les solutions qui correspondent le mieux à vos besoins.

Passez dans un de nos Financial Centers

Nous y réaliserons une analyse détaillée de votre profil de risque et de votre portefeuille d'investissements. A la Deutsche Bank, nous passons au crible la totalité de votre patrimoine ainsi que les titres achetés auprès d'autres banques.

Téléphonez au 078 156 157

Nos spécialistes se feront un plaisir de vous écouter et de vous conseiller...

